

GUERIR EN PSYCHANALYSE
Racamier P.-C
Le génie des origines
Psychanalyse et psychoses.

« Depuis longtemps je ne me sers ni du verbe guérir, ni du mot guérison (...) Il y a longtemps que j'ai adopté cette vertu de notre métier d'analyste qui fait passer les exigences du cheminement analytique au-devant de la cueillette impatiente des effets thérapeutiques. »

En effet « Dans la relation thérapeutique (...) nous ne tarderons pas à percevoir chez le patient toute l'envie qu'il a de guérir et toute sa peur de changer. »

Puisque « Changer, c'est perdre une armature défensive qui aura servi à survivre. »

« Le dilemme est donc là : Ne pas changer c'est périr ; mais changer c'est mourir ».

Pour Racamier, nous repérons souvent dans la clinique comment le patient repousse les bienfaits offerts du contre transfert de l'analyste « en incitant le thérapeute, par contrecoup, à vouloir percer les résistances, forcer les défenses, imposer la « guérison ».

A ce stade vous pouvez imaginer si l'analyste reste dans les rets de sa résistance. ..

« Comment les enchères vont grimper, dans un échange qui aura pris peu à peu les couleurs d'un jeu d'enfer ».

Et ce, parfois jusqu'au transfert négatif de l'analysant et une sortie anticipée sans pouvoir arriver au sommet de sa cure...

Racamier P.-C., Le génie des origines ; Psychanalyse et psychoses.